

Ringard ?

« Tiens, un numéro de **SYMBIOSES** qui se consacre à la nature... »
 « Encore la nature ! Ne pourraient-ils pas s'ouvrir à d'autres horizons, s'ancrer dans les questions cruciales de l'actualité ? »
 « Enfin, **SYMBIOSES** traite du fondement même de notre relation à l'environnement, pas trop tôt ! »
 « Ça change des déchets, de la consommation, de la pollution, du développement durable... j'ai besoin de me sentir vivre, moi, après tout ! »
 « Ringard... »
 « Vraiment ? »

ÉTERNEL débat. Voulez-vous une éducation plutôt à la nature, ou à l'environnement, ou encore au développement durable ou... ? « Ah mais ce n'est pas la même chose, faudrait pas confondre », peut-on déjà entendre dans la bouche des plus fervents partisans de l'une ou de l'autre. C'est vrai qu'historiquement, il y a un ordre. En deux coups de cuillère à pot, on peut dire qu'au début était la nature (jusqu'à là tout le monde est bien d'accord) et sa conservation. Puis, dans les années soixante, d'une nature protégée de l'homme, on parle progressivement d'éduquer le public et d'ouvrir les espaces verts et sauvages à celui-ci. L'éducation à la nature germe. Les seventies approchent alors. Avec la prise de conscience des problèmes environnementaux et de la relation complexe qu'entretient l'homme avec son environnement, qu'il soit bâti ou naturel, culturel ou socio-économique, la réflexion s'élargit. Un mouvement d'éducation à l'environnement se développe.

Dans le même temps, la pédagogie elle aussi évolue. L'éducateur nature, pour ne citer que lui, voit s'enluminer toujours davantage la palette des approches pédagogiques. L'exploitation émotionnelle compose en partie cette gamme éducative, mais n'est encore guère utilisée à l'école. Et pourtant...

Pourtant, aujourd'hui, l'offre en activités nature explose, afin de répondre à un besoin de plus en plus pressant de l'homme de renouer avec celle-ci. Nous pouvons choisir à la carte une nature sensationnelle, ressourçante, nostalgique ou super fun. Si les objectifs de ces activités sont parfois discutables, elles explorent ce besoin d'émotions et le potentiel qu'offre la nature.

Pourtant encore, nous sommes convaincus que de la construction d'une relation profonde avec la nature – que ce soit une simple bestiole ou une vaste forêt – façonnée par des émotions « gérées », émergeront des êtres humains enthousiasmés par la découverte de la nature et concernés par le respect de soi, de la nature, voire d'autrui. Ici plus de débats « nature ou environnement »... les deux sont intimement liés et y trouveront leur compte.

Si d'aventure une telle découverte dans votre mission d'éducateur devait vous tenter et que la crainte de « ne pas s'y connaître » devait vous arrêter, surtout que ce **SYMBIOSES** puisse vous encourager à vous y lancer, avec pour seuls outils votre bagage pédagogique et votre capacité d'émerveillement !

Avec ce numéro, nous avons voulu bien sûr nous faire plaisir, mais aussi et surtout prendre le temps de s'arrêter, de s'interroger sur notre relation à la nature, d'aller plus en profondeur dans l'exploration de cet émoi dans la nature et, qui sait, de (re) nouer avec nos racines...

Joëlle VAN DEN BERG
 Secrétaire générale du Réseau
 IDée

